

1606 UNE ATTESTATION DES ECHEVINS DE BRUXELLES AU CONSEIL PROVINCIAL DE NAMUR

"Ceux nez hors lesdits lignagers sont reputez pour escuyers"

En 1630, Guillaume de Paheau seigneur de Thisnes en Hesbaye et Grand Hallet, adresse une requête au Conseil de Namur pour exemption, en tant que noble, de toutes charges logements et tailles. En 1635, son fils Gérard se joint à cette requête.

Cette requête est adressée au Conseil de Namur, car Thisnes fait partie du comté de Namur. Aujourd'hui, Thisnes et Grand-Hallet font partie de la ville de Hannut dans la province de Liège. Sous l'Ancien Régime, la géographie politique était plus compliquée: Hannut, Grand-Hallet étaient en Brabant, Thisnes dans le comté de Namur.

Qui était ce Guillaume de Paheau?

La famille (de) Paheau est fort ancienne. On trouve son blason¹ sur de nombreux monuments funéraires², dont le plus ancien connu³ est celui de Jean Paheau dit Crehen, bourgeois de Huy, décédé en 1557. La famille était alliée à de nombreuses familles notables de la vallée de la Meuse, tels les de Grimont, seigneurs de Trognée, les d'Avin, les de Glymes, les Vannes(se), etc.

Guillaume de Paheau avait acquis la seigneurie de Thisnes d'abord par engagère en 1626⁴ puis définitivement en 1668. De même, il acquit celle de Grand Hallet par engagère en 1626 et définitivement en 1644⁵

Son fils Jean hérita de la seigneurie de Grand Hallet, son fils Gérard de celle de Thisnes

Gérard eut trois fils, seigneurs de Thines:

- François, seigneur en 1679, †1717
- Andrieu, seigneur en 1708, †1713
- Charles-Bernard, † 1715

A la mort de Charles-Bernard, Jean-François, fils naturel de François, devint seigneur. S'en suivit une succession de procès entre ce dernier et Anne Marie de WILTHEIM, épouse sans enfant de Andrien de Paheau. Elle finit par gagner ces procès et devint seigneur de Thisnes en 1718. Elle s'était remariée en 1716 avec Alard-Laurent de Heusch, seigneur

¹ D'or à deux forces de sable renversées accompagnées en point de trois merlettes du second, 2 et 1.

² H. Kockerols, *Monuments funéraires en pays mosan*, Les éditions namuroises.

³ H. Kockerols, *Les monuments funéraires conservés à l'église Saint-Mengold à Huy*, dans *Annales du cercle hutois des sciences et des arts*, t. 50, 1996, p. 134.

⁴ AEN, Souverain baillage de Namur, fief de Thisnes, acte de 1626.

⁵ E. Piton, *Histoire de Grand-Hallet et de Petit-Hallet* dans *Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois*, t. 60, p. 205.

d'Emines. Anne-Marie de Wiltheim est du lignage Sleeus par sa descendance de Jan de LOCQUENGHIEN⁶.

La famille de Paheau était une famille de militaires et devait avoir un caractère rude. Elle apparaît aux archives dans beaucoup de procès et enquêtes judiciaires: pour injure⁷, maltraitance de manants⁸ et surtout les contestations de succession citées ci-dessus.

Il ne faut pas confondre les de Paheau, seigneurs de Thisnes avec la famille de François Paheau, bourgmestre de Namur. De Radigues⁹ affirme que ce dernier était le frère de Gérard de Paheau, seigneur de Thisnes et de Grand-Hallet. Il n'en est rien. Lors d'un procès héraldique¹⁰ en 1673 contre Robert Florent de Paheau, fils de François Paheau, il est fait d'une mention d'une dispute, entre Gérard de Paheau et François Paheau, réglée par un acte du notaire de Loyers de 1641 par lequel Gérard reconnaît François comme cousin éloigné, "*sorty de la maison de Crehen et parent au sixième degré*".

Suite à la requête de Guillaume de Paheau, un enquêteur se rend à Thisnes le 18 juin 1630. Il rentre un rapport négatif, basé sur les témoignages locaux. Il ne trouve aucune marque de noblesse dans les documents qu'on lui présente. Il constate que les inscriptions sur les tombes des de Paheau présentent des traces de modification. Sur une image de la Vierge, on a rajouté les quartiers de Vannesse, Vanderbalcth et Wachtegem. Le greffier se plaint s'être fait violenter par Jean de Paheau pour qu'on lui fasse des attestations de noblesse. Autant dire que les de Paheau n'avaient pas bonne presse à Thisnes.

S'en suit un procès héraldique qui dura jusqu'en 1636. Ce procès prouve bien que la possession d'une seigneurie n'était pas réservée à la noblesse.

Pour démontrer sa noblesse, Guillaume présenta un arbre généalogique et des attestations de noblesse de sa famille.

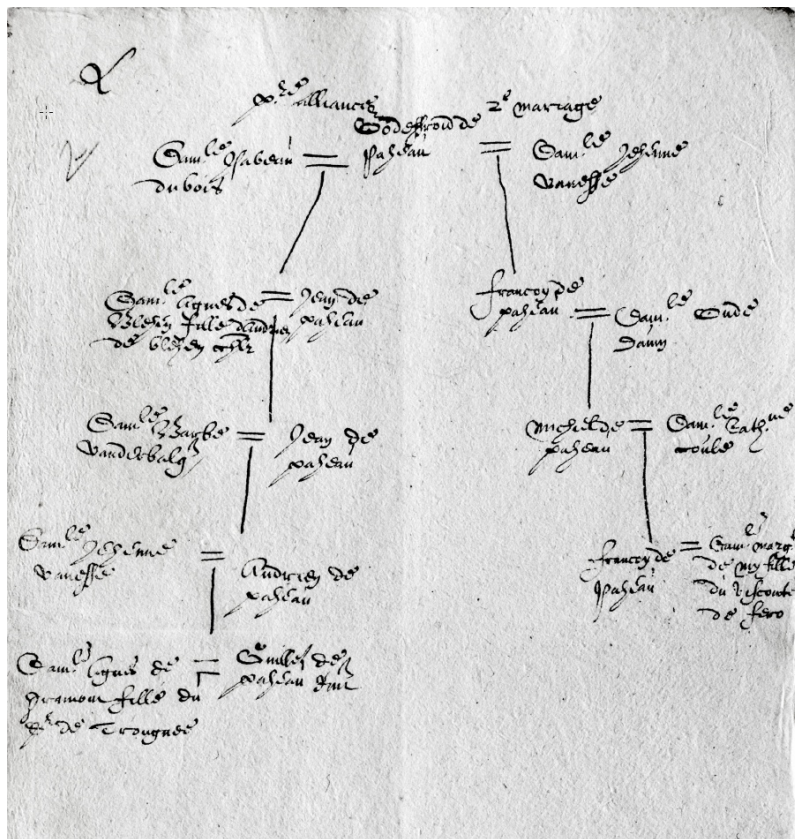
⁶ *Filiations lignagères bruxelloises* dans *Les Lignages de Bruxelles*, n°174-175, 2015, p 153.

⁷ AVLv, Portefeuille O 19, 1685, Procès entre la ville de Louvain et les frères Andrieu et Charles-Bernard de Paheau pour maltraitance du "stadsbode"

⁸ AEN, Conseil provincial de Namur, Procès: n° 4186 1646 et n° 4269 1654, Procès contre Gérard de Paheau pour violences envers les manants de Thisnes.

⁹ H. de Radigues, *Les échevins de Namur* dans *Annales de la société archéologique de Namur*, t. 25, 1905, p. 372.

¹⁰ AEN, Conseil provincial de Namur Procès, 1673, anc. n° 1795.



Ces attestations datent d'avant le procès: entre 1562 et 1629. Il semblerait que, avant le procès, Guillaume de Paheau avait fait appel à un héraut d'armes, pour établir sa généalogie. Ceci expliquerait les modifications de nom, d'inscriptions sur tombes etc¹¹.

Dans les attestations, on trouve des lettres de toutes origines: du curé de Saint Loup à Namur au roi d'Espagne. L'attestation noblesse du roi d'Espagne, datée de 1606, est destinée à Jean de Paheau, " fils légitime de feux Jean de Paheau escuyer et dam^{lle} Jehenne Vannes", qui est cousin sous-germain de Guillaume de Paheau. Ces attestations sont une belle source généalogique.

L'arbre généalogique indique, comme grand-mère de Guillaume de Paheau, damoiselle Barbe "vanderbalg".

¹¹ A. Huart. *La foi due aux tombes* dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, t. XVI, 1946, p. 157.

Dans l'inventaire des pièces du dossier, on lit:

*"Une attestation en forme probante en
parchemin avec un seel y pendant donnée
par les bourgmestre, eschevins du
conseil de la ville de Bruxelles
en datte du xxviii d'aoust 1606
contenante la qualité et ...
de damoiselle barber Vandelbalk
espouse au Sr Jean de Paheau grand père
et grandemere du suplt.*

*Sr produit aussy copie du traité de
mariage dusut Jean de Paheau, et
la ditte damoiselle barbre Vandelbalk
en langue flamengue par lequel
assert que le ledit s^rPaheau estoit
accompagné du s^r baron de Jasse pour
faire ledit traicte de mariage
pour iceluy."*

Dans le dossier conservé de ce procès se trouve une copie de l'attestation du conseil de Bruxelles. Sa transcription se trouve en annexe. On y lit

*"Jean Vander Balcht
le vieil at procréé de damoiselle
Catherinne Wachelgem sa compaigne deux
enfans a savoir ledit Jean et damoiselle
Barbe Vander Balct laquelle Barbe
avoit espouze Jehan Pahia".*

Ici n'apparaît pas Ursula van der Balct¹², qui par son mariage avec Guillam Matens, fut à l'origine de l'admission des t'Kint en 1746.

Cette attestation comprend une phrase étonnante:

*" ceux nez
hors lesdits lignagers (de Bruxelles) sont reputez pour
escuyers, le tout sans fraude et malengien".*

Cette phrase s'explique par le contexte de la noblesse à la fin du moyen-âge. Au moyen-âge, la noblesse d'une personne était liée à son "état", à sa position dans le corps social plutôt qu'à la possession d'un titre officiel. de Cacamp écrit : " *il ne semble pas avoir jamais existé de*

¹² N. Decostre, *Les Registres du Lignage SWEERTS*, dans *genealogicum belgicum*, t.5, 1964, p 164.

définition juridique ni de statut juridique de la noblesse, en Brabant, au temps des ducs nationaux. Les lignagers bruxellois étaient des hommes libres, descendants d'hommes libres, et il est à peu près certain qu'au XIIe et encore au XIIIe siècle, la notion d'homme libre et celle d'homme noble étaient quasiment synonyme....les patriciens bruxellois, tout au moins jusque dans le courant du XVIe siècle, se sont considérés et ont été considérés comme nobles, issus « de nobilibus progeniebus », « uit adellijke geslachten ».¹³ de Cacamps ajoute qu'ensuite, la notion noblesse se transforme "à la fin du moyen-âge, être noble, c'est être chevalier ou appartenir à la descendance d'un chevalier. Ce n'est plus, désormais, l'exercice des droits de justice qui anoblit, c'est le service du prince, militaire avant tout..". Cette attestation, datée de 1606, est peut-être la manifestation d'une résistance à ce mouvement de transformation de la noblesse.

Comment se termina le procès, nous ne savons, car seules certaines copies des "Pièces à l'appui" de ce procès ont été conservées. Mais, les de Paheau de Thisnes ont continué à se s'appeler "écuyer".

Dans le jardin de l'église de Thisnes, se trouve, couchée sur le sol, la pierre tombale de Gérard de Paheau¹⁴, fils de Guillaume, décédé en 1678. Elle est malheureusement non protégée des intempéries et des pas des visiteurs et devenue peu lisible. Parmi les quartiers de noblesse y gravés, on voit le blason des Vandenbalck, à comparer à celui des lignages de Bruxelles¹⁵.

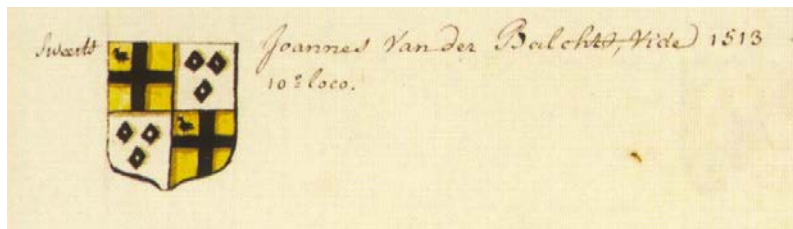


¹³ François de Cacamp, *Les Cahiers du Genealogicum Belgicum* », Bruxelles, 1963, n° 1, p 19 à 24.

Cité dans Wikipedia https://fr.wikipedia.org/wiki/Lignages_de_Bruxelles

¹⁴ H. Kockerols, *Monuments funéraires en pays mosan. Arrondissement de Waremme*, Les Editions namuroises, Namur, 2008, t. 7, p 175.

¹⁵ *Fasti Senatorii & Consulares Bruxellenses*, ARDLB, Bruxelles, 2011, p.76.



En 1673, le jugement du procès héraldique de Robert Florent de Paheau, cité plus haut¹⁰, indique à propos de Gérard de Paheau: *"supposant que ledit seigneur de Thynes soit noble, il ne s'ensuit pas que le père de l'adj(ourn)é le seroit nobostant que l'on supposeiroit qu'il seroit sorty de la mesme maison"*.

Le doute subsiste.

Michel De Ro

midero123@gmail.com

ANNEXE: Transcription¹⁶ de l'attestation du conseil de Bruxelles.

*Nous Bourguemestres, Eschevins et Conseil
de la ville de Bruxelles certifions et
attestons , a tous ceulx qui les p(res)entes
le(tt)res verront, ou oiront q(ue) feu Jean
Vander Balcht at et  en plusieurs
annees eschevin de ceste ville et q(ue) le
pere dud(it) Jean Balcht estoit aussy nomme
Jean vand(er) Balcht ayant en son temps
aussy est  eschevin de ladite ville, comme
il nous est apparu par certaine lettre
eschevinalle en datte de vingt quatrieme
jour du mois de may l'an XVcent vingt
et sept Q(ue) ledit Jean Vander Balcht
le vieil at procréé de damoiselle
Catherinne Wachelgem sa compaigne deux
enfans a savoir ledit Jean et damoiselle
Barbe Vander Balct laquelle Barbe
avoit espouze Jehan Pahia comme il nous
est apparu par certaine l(etr)e de partage
passee par devant eschevins de ceste ville
le dixseptiesme jour du mois d'octobre
de l'an XVcent quarante huict soussignee
F. BareY et declarons Q(ue) lesdits Jean
vander Balct et Dam(ois)elle Catherine
Van Wachelgem sa compaigne procedent
des sept lignagers de cestedite ville
desquelz le Prince selon les privileges
de ladite ville annuellement doit creer
les bourguemestres, eschevins et
Thresorier d Icelle ville et q(ue) ceux nez
hors lesdits lignagers sont reputez pour
escuyers, le tout sans fraude et malengien
en tesmoing de ce avons nous Bourgue(mest)res
Eschevins et Conseil de ladite ville de
Bruxelles le seel aux causes d'icelle ville
Avec esfect faict appendre le vingt
quastrieme jour du mois d'hougst l'an
mille six cent et six, enbas estait signe
Cattenproeck*

¹⁶ Avec l'aimable relecture de Alain van Dievoet

